ACTIVITÉS

Activité 1 : Rossini, compositeur italien s'est inspiré de l'histoire de Beaumarchais pour écrire l'opéra « Le Barbier de Séville ». Tu visionneras 2 courtes vidéos résumant l'histoire de l'opéra de Rossini d'où les noms des personnages en italien. Tu pourras ainsi compléter le résumé de la pièce.

L'intrigue se déroule à _____. La jeune _____ vit chez son tuteur le _____ Bartholo. Un jour, le Comte _____ aidé du rusé _____ entre chez Bartholo pour courtiser _____. Pour ce faire, il se déguise, une première fois en _____. Le vieux Bartholo va réussir à démasquer le Comte, son _____. Ce dernier sera renvoyé.

Bartholo, pressé d'organiser son mariage avec Rosine, laisse ensuite entrer chez lui le remplaçant du _____ de chant de sa future épouse. Ce nouveau personnage n'est autre qu'Almaviva _____. Il aura ainsi tout loisir de faire à nouveau la _____ à la pupille du docteur. Ce second stratagème, imaginé par _____, finira par porter ses fruits si bien qu'à la fin, _____ entre Rosine et Almaviva triomphera.

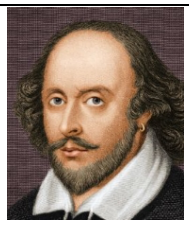
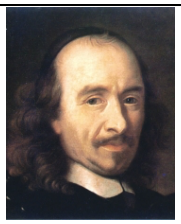
Activité 2 : Suite à la première activité, relie proprement les personnages du Barbier de Séville avec leurs principales caractéristiques.

Figaro ❍	❍ *amant inconnu de Rosine*
	❍ *barbier*
le Comte Almaviva ❍	❍ *valet endormi de Bartholo*
	❍ *jaloux*
Rosine ❍	❍ *jeune fille*
	❍ *maître à chanter de Rosine*
Bartholo ❍	❍ *médecin*
	❍ *pupille[1] de Bartholo*
Don Basile ❍	❍ *rusé*
	❍ *tuteur de Rosine*
la Jeunesse ❍	❍ *déguisé différemment tout au long de la pièce*
l'Éveillé ❍	❍ *vieux domestique de Bartholo*

[1] **pupille** : orpheline mise sous la garde d'un tuteur

Activité 3 : Voici une série de pièces de théâtre. Replace-les chez le bon dramaturge.

Andromaque – Hamlet – L'Avare – Le Barbier de Séville – Le Cid –
Le Malade imaginaire – Le Mariage de Figaro – Médée – Phèdre – Roméo et Juliette

 **Shakespeare** (1564-1616)	
 **Corneille** (1606-1684)	
Molière (1622-1673)	
Racine (1639-1699)	
Beaumarchais (1732-1799)	

Les trois dramaturges du THÉÂTRE CLASSIQUE FRANÇAIS

Activité 4 : Le Vocabulaire du théâtre : Complète avec les mots-clés proposés ci-dessous :

à lui-même – à part – action – actions – comédie – en italique – faits – fermeture – indications scéniques – italien – l'entrée – l'ouverture – la sortie – lieu – longue – Louis XIV – malentendu – masqués – public – réflexion – seul – spectateurs – temps – texte – tragédie – un personnage – violence

Les genres du théâtre :

- la farce, la _____, le vaudeville, la _____, la tragi-comédie, le drame, le mélodrame…

La Commedia dell'Arte : genre de théâtre populaire _____ où des acteurs _____ improvisent des comédies marquées par la naïveté, la ruse et l'ingéniosité.

La Comédie-Française, est une institution culturelle française fondée en 1680 par _____.

Acte : division d'une pièce de théâtre en un ensemble de scènes. Chaque acte est marqué par _____ puis la _____ du rideau.

Scène : division d'un acte, qui correspond à _____ ou _____ d'un personnage

Scène d'exposition : première scène destinée à fournir aux _____ les informations nécessaires pour comprendre l'action.

Didascalies : _____ _____, écrites (_____ ou entre parenthèses) pour préciser le jeu des acteurs.

Règle des 3 unités : _____, _____ et _____ au théâtre classique.

Règle des bienséances : les actes quotidiens et la _____ sont bannis de la scène. On ne veut pas choquer.

Intrigue : ensemble des _____ et des _____ qui s'enchaînent.

Réplique : _____ d'un personnage.

Aparté : _____ d'un personnage, prononcé _____, à destination du _____.

Monologue : discours prononcé par _____, _____ sur scène et qui se parle _____.

Tirade : _____ réplique dite par un personnage.

Quiproquo : _____ pendant un dialogue entre deux personnages.

Activité 5 : Les différents procédés comiques au théâtre :

Beaumarchais utilise tous les procédés du comique afin de faire rire son auditoire. En voici quelques exemples :

Le comique de caractère :

L'auteur, pour faire rire, accentue volontairement à l'excès les défauts d'un ou de plusieurs de ses personnages.

Bartholo, le vieux barbon, jaloux de quiconque s'attire les faveurs de Rosine.
Figaro, barbier, homme de lettres, dramaturge, apothicaire, valet avec un passé.

Le comique de mots ou de langage :

Les dramaturges utilisent donc les répliques qu'ils mettent dans la bouche de leurs personnages pour ajouter des touches comiques aux caractères, aux situations, ou aux gestes.

Acte I, scène 2 :

« LE COMTE. Je ne te reconnaissais pas, mais te voilà si gros et si gras… »
« FIGARO. Que voulez-vous Monseigneur, c'est la misère. »

Acte II, scène 4 :

Premières répliques de Bartholo : accumulation d'insultes envers Figaro
« ROSINE : Que vos répliques sont honnêtes ! »

Le comique de geste :

Ce sont des coups de bâtons, des positions ridicules, des expressions du visage, le ton de la voix, ou les costumes extravagants qui provoqueront les rires du public.

Acte III, scène 5 :

« BARTHOLO *(chante)*.
[…]
Veux-tu, ma Rosinette
[…]
(Il répète la reprise en dansant. Figaro, derrière lui, imite ses mouvements.) »

Le comique philosophique :

Dans l'ensemble de l'œuvre, le valet est plus intelligent que son maître.

Le comique de situation :

Le comique de situation repose, comme son nom l'indique, sur la situation : c'est d'elle que vient le rire. Elle met en scène les personnages de la pièce dans des situations improbables ou tout simplement drôles en elles-mêmes. Le ***quiproquo*** *est le comique de situation le plus connu.*

Acte III, scène 11

LES ACTEURS PRÉCÉDENTS, DON BAZILE

ROSINE, *effrayée, à part*. Don Bazile !...
LE COMTE, *à part*. Juste Ciel !
FIGARO, *à part.* C'est le diable.
BARTHOLO *va au-devant de lui*. Ah ! Bazile, mon ami, soyez le bien rétabli. Votre accident n'a donc point eu de suites ? En vérité, le seigneur Alonzo m'avait fort effrayé sur votre état ; demandez-lui, je partais pour vous aller voir, et s'il ne m'avait point retenu…
BAZILE, *étonné*. Le seigneur Alonzo ?
FIGARO *frappe du pied*. Eh quoi ! toujours des accrocs ? Deux heures pour une méchante barbe… Chienne de pratique !
BAZILE, *regardant tout le monde*. Me ferez-Vous bien le plaisir de me dire, Messieurs… ?
FIGARO. Vous lui parlerez quand je serai parti.
BAZILE. Mais encore faudrait-il…
LE COMTE. Il faudrait Vous taire, Bazile. Croyez-Vous apprendre à Monsieur quelque chose qu'il ignore ? Je lui ai raconté que vous m'aviez chargé de venir donner une leçon de musique à votre place.
BAZILE, *plus étonné*. La leçon de musique !… Alonzo !…
ROSINE, *à part, à Bazile*. Eh ! taisez-vous.
BAZILE. Elle aussi !
LE COMTE, *bas, à Bartholo*. Dites-lui donc tout bas que nous en sommes convenus.
BARTHOLO, *à Bazile, à part.* N'allez pas nous démentir, Bazile, en disant qu'il n'est pas votre élève, vous gâteriez tout.
[…]
BARTHOLO, *bas, au comte*. Vous avez raison. (*A Bazile*.) Mais quel mal vous a donc pris si subitement ?
BAZILE, *en colère*. Je ne Vous entends pas.
LE COMTE *lui met à part une bourse dans la main*. Oui, Monsieur vous demande ce que vous venez faire ici, dans l'état d'indisposition où vous êtes ?
FIGARO. il est pâle comme un mort !
BAZILE. Ah ! je comprends…
LE COMTE. Allez vous coucher, mon cher Bazile : vous n'êtes pas bien, et vous nous faites mourir de frayeur. Allez vous coucher.
FIGARO. Il a la physionomie toute renversée. Allez vous coucher.
ARTHOLO. D'honneur, il sent la fièvre d'une lieue. Allez vous coucher.
ROSINE. Pourquoi êtes-vous donc sorti ! On dit que cela se gagne. Allez vous coucher.
BAZILE, *au dernier étonnement*. Que j'aille me coucher !
TOUS LES ACTEURS ENSEMBLE. Eh ! sans doute.
BAZILE, *les regardant tous*. En effet, Messieurs, je crois que je ne ferai pas mal de me retirer ; je sens que je ne suis pas ici dans mon assiette ordinaire.

Le comique de répétition :

Il consiste en la répétition, tout au long de la pièce, d'une même chose, qu'il s'agisse ***d'une réplique, d'une gestuelle, ou d'une situation****. À force, la survenue de cette chose, inlassablement répétée, sera à même de provoquer le rire du spectateur.*

Il s'agit de ce que l'on nomme ***« running gag »*** *en anglais.*

On peut remarquer que la réplique **« allez vous coucher »** dans l'extrait précédent, est prononcée tour à tour par chaque personnage, pour convaincre Don Bazile de partir dormir. Ce dernier, toujours réticent à l'idée de se coucher, voit que Bartholo, Le Comte, Figaro et Rosine lui répètent simultanément « Eh ! Sans doute » lorsqu'il dit, étonné « Que j'aille me coucher ! » pour qu'il sorte définitivement de la scène.